

INTERVIEW DE MONSIEUR PIERRE MAUROY POUR LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE COMMENT FAIRE POUR RELANCER L'ACTIVITE ?

C'EST L'ACTIVITE QUI CREE L'EMPLOI ET NON PAS L'EMPLOI QUI CREE L'ACTIVITE

Un diagnostic se précise : l'Europe Occidentale connaît aujourd'hui une panne des initiatives, une "panne d'activité" beaucoup plus encore qu'une panne d'emploi. Cette panne d'activité concerne bien évidemment la production marchande mais également ce qui a trait à la vie civique, sociale, culturelle, etc.

Au-delà des conséquences les plus visibles et les plus directement angoissantes de cette panne (le chômage, la stagnation économique), on constate des clivages plus profonds et tout aussi importants : des sociétés à plusieurs vitesses avec des "superactifs" engagés sur le front de la compétition internationale, "des actifs" opérant dans des secteurs à règles de jeu moins contraignantes (services publics et secteurs protégés) et des **exclus** de tous ordres à qui nos sociétés apportent un revenu minimum - d'ailleurs de plus en plus menacé - et à qui on demande, en contrepartie, de ne pas interférer avec ceux qui sont en situation d'activité.

La France, avec ses spécificités, est peut-être plus particulièrement victime de cette dérive générale.

QUESTIONS : ETES-VOUS D'ACCORD AVEC
CETTE APPROCHE ? QUEL EST VOTRE PROPRE
DIAGNOSTIC DE LA PANNE D'INITIATIVE, DE LA PANNE
D'ACTIVITE ?

Pierre MAUROY : Votre analyse met en valeur les risques d'émergence d'une société à plusieurs vitesses. Il est vrai que c'est le danger contre lequel nous devons lutter en priorité. Ce grave problème sera

le véritable enjeu de vos débats, à l'occasion du premier forum européen de "la création d'activité" organisé dans le cadre des VIII assises nationales des Chambres de Commerce et d'Industrie : je me réjouis que les décideurs économiques et politiques se saisissent de cette réflexion essentielle.

C'est, en effet, en exploitant de nouvelles activités (comme par exemple celles liées à l'économie des transports, au souci de l'environnement, à la vie sociale ou civique...) et en favorisant un maximum d'initiatives publiques et privées que nous parviendrons à enrayer le chômage et ses terribles conséquences. Certes, ces types d'emploi ne sont pas encore assez développés, c'est pourquoi, sans parler de "panne", je constaterai plutôt qu'il est urgent de passer à la vitesse supérieure

Je ne crois pas que notre continent soit plus touché par une "panne d'activité et d'initiative" que par une "panne d'emploi". En témoignent,

notre prodigieux développement tertiaire, la performance de nos technologies, la modernité de nos industries de pointe et de communication, l'excellence de notre secteur recherche, et en général, les formidables capacités d'innovations des européens. Les Européens ont su exploiter tous les créneaux économiques porteurs, sans hélas parvenir à améliorer sa situation de l'emploi. C'est donc bien son problème numéro 1.

Enfin, s'il est incontestable que l'activité crée l'emploi, je néglige pas l'influence de l'emploi, notamment en terme de consommation, sur l'activité. Mais cette remarque ne contredit pas la nécessité de polariser les efforts sur la relance de l'activité.

COMMENT SE POSE LE PROBLEME DANS
VOTRE VILLE ? QUELLES SONT LES REPONSES
SPECIFIQUES QUI LUI SONT APORTEES A LILLE ?

P.M. : Après une lourde reconversion industrielle qui a durement touché ses activités textiles et

métallurgiques, Lille s'est préparé un nouveau destin dont l'objectif principal est bien entendu la création d'emploi et d'activité.

C'est en étroit partenariat avec les décideurs économiques du privé et du public, avec les collectivités territoriales impliquées, que la Ville de Lille a pu mettre en oeuvre le projet Euralille "véritable turbine tertiaire". Le World Trade Center, le Centre International des affaires, les gares T.G.V., Lille Grand Palais, sont en effet les réponses concrètes aux problèmes d'activités et d'emploi.

Il suffit de compter pour en connaître l'ampleur.

Le chantier Euralille au plus haut niveau de ses activités a mobilisé plus de 2.000 emplois dans le secteur du bâtiment. Aujourd'hui 1.147 personnes oeuvrent encore sur le site.

Le Centre Euralille et

l'hypermarché Carrefour ont créé plus de 1.000 emplois permanents. Demain, avec la mise en activité de l'Atrium et du World Trade Center, 5.000 personnes travailleront sur le site, plus de 40 % de ces emplois seront de pures créations.

Lille Grand Palais mobilise un effectif de 90 personnes, et je ne compte pas les emplois indirects générés dans les secteurs de l'hôtellerie, du tourisme et du commerce. Ces emplois indirects d'ailleurs se multiplieront encore dans les prochaines années.

Simultanément, les quartiers de la ville ont profité de ce nouveau contexte pour reprendre un nouvel essor urbain, commercial et industriel. Je ne citerai que Lille-Moulins qui est devenu un vaste espace de communication, Lille-Fives, actuellement spécialisée dans l'industrie de pointe et la haute technologie, et le dynamisme exceptionnel du Vieux-Lille et de Wazemmes.

J'ajouterai à celà, une politique

sociale exemplaire et innovante : le Plan Lillois d'Insertion, qui a formé et intégré à l'emploi 1.100 chômeurs lillois, et un 2ème P.L.I. qui prévoit maintenant d'élargir cet objectif en faveur de 3.000 lillois en grande difficulté. Le maintien à domicile des personnes âgées, ou encore la multiplication des structures d'accueil en faveur de la petite enfance. Ces dispositifs ont bien entendu générés de nombreux emplois qui s'additionnent à ceux développés dans le secteur de l'environnement et de la propreté ou la culture.

Lille, en tous cas, n'a pas été victime de "panne d'initiatives" ni de panne d'idées : c'est le secret de son succès actuel.